

**CULTURE ET COMMUNICATIONS**

**MONTÉRÉGIE**

# PORTRAIT STATISTIQUE

**CLAUDE EDGAR DALPHOND ET MICHEL PELLETIER**  
**DIRECTION DU LECTORAT, DE LA RECHERCHE ET DES POLITIQUES**  
**MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS**  
**15 DÉCEMBRE 2005**

## AVANT-PROPOS

Les statistiques présentées dans ce document résultent d'une première expérience d'analyse comparative de données régionales dans les secteurs de la culture et des communications. Elles tiennent d'une perspective globale plutôt que sectorielle. Leur diffusion vise à soutenir les discussions portant sur les grands enjeux du développement culturel, notamment leur dimension territoriale.

Il est possible, compte tenu de la nouveauté et des exigences de cet exercice, que les variables choisies, la méthode utilisée ou l'exactitude des données doivent être améliorées. Nous vous invitons à nous transmettre vos commentaires à l'adresse suivante : [claude.edgar.dalphonc@mcc.gouv.qc.ca](mailto:claude.edgar.dalphonc@mcc.gouv.qc.ca) ou [michel.pelletier@mcc.gouv.qc.ca](mailto:michel.pelletier@mcc.gouv.qc.ca). Ils seront utiles pour préparer la prochaine édition des portraits.

Ce travail a pu être réalisé grâce à la collaboration des gestionnaires et du personnel des directions centrales et régionales du Ministère ainsi que des sociétés d'État. Ils ont généreusement appuyé ce projet en apportant leurs commentaires et suggestions. Nous leur offrons nos plus vifs remerciements.

## NOTE

Trois conférences régionales des élus (CRE) participent au développement culturel de la région de la Montérégie, chacune étant responsable d'une partie distincte de la région. Les territoires concernés sont ceux de Longueuil, de la Montérégie Est et de la Montérégie Ouest.

Cette particularité a incité le Ministère à proposer un diagnostic global de la région, présenté dans ce document, ainsi que trois diagnostics supplémentaires propres au territoire de chacune des CRE. Pour bien saisir les enjeux régionaux du développement culturel, il convenait en effet de maintenir une perspective basée sur les régions administratives et une autre tenant compte de l'action des CRE : les deux offrent des points de vue différents et complémentaires sur le développement.

Cette approche fait figure d'exception dans le projet des diagnostics. De façon générale, l'appareil statistique conçu pour les régions administratives a pu être utilisé pour les CRE. Il existe cependant quelques cas où les données n'étaient pas disponibles ou encore incomplètes. Le cas échéant, une note en fait mention.

## TABLE DES MATIÈRES

<b>1. Présentation</b>	<b>1</b>
<b>2. L'univers étudié : art, divertissement, information, développement</b>	<b>1</b>
<b>3. Méthodologie : une approche comparative</b>	<b>2</b>
<b>4. Données : des forces et des faiblesses à déterminer</b>	<b>4</b>
<b>4.1 Environnement</b>	<b>4</b>
4.1.1 Démographie	4
4.1.2 Économie	5
4.1.3 Scolarité	5
<b>4.2 Ressources</b>	<b>6</b>
4.2.1 Main-d'oeuvre	6
4.2.2 Équipements	6
4.2.3 Partenariat collectivités	7
<b>4.3 Domaines</b>	<b>8</b>
4.3.1 Patrimoine, musées et archives	8
4.3.2 Livre	10
4.3.3 Arts de la scène	11
4.3.4 Arts visuels et métiers d'art	13
4.3.5 Disque, cinéma et audiovisuel	14
4.3.6 Médias	15
<b>4.4 Événements majeurs</b>	<b>17</b>
<b>4.5 Participation et engagement</b>	<b>18</b>
4.5.1 Loisirs	18
4.5.2 Formation artistique	18
4.5.3 Bénévolat	18
<b>5. Vue d'ensemble</b>	<b>19</b>

## 1. PRÉSENTATION

---

Le Ministère a entrepris de faire le point sur la culture et les communications dans chacune des régions du Québec. Un des objectifs majeurs du projet consiste à soutenir l'élaboration de stratégies et de priorités régionales d'action en matière de culture et de communications. Un autre porte sur la conception de politiques et d'orientations nationales associant les dimensions disciplinaire et territoriale. Comme ces objectifs ont une portée globale plutôt que sectorielle, l'analyse proposée traitera davantage des relations entre les différents domaines de la culture et des communications que de leur dynamique interne. Cette approche s'écarte résolument d'une perspective d'évaluation disciplinaire pour favoriser une lecture systémique des enjeux culturels régionaux.

Tous les diagnostics abordent plusieurs aspects de l'environnement (démographie, économie, etc.) et des ressources (main-d'œuvre, aide financière, etc.) qui influent sur l'évolution de la culture et des communications; ils s'intéressent également à leur marché. Les domaines retenus pour l'étude sont : le patrimoine, les musées et les archives; le livre; les arts visuels et les métiers d'art; les arts de la scène; le disque, le cinéma et l'audiovisuel; les médias.

## 2. L'UNIVERS ÉTUDIÉ : ART, DIVERTISSEMENT, INFORMATION, DÉVELOPPEMENT

---

Aux fins des diagnostics, l'univers de la culture et des communications est examiné selon trois dimensions complémentaires, l'artistique, l'industrielle et la citoyenne, qui rejoignent les différents mandats du ministère de la Culture et des Communications. La première dimension, l'artistique, recouvre des activités créatrices ou identitaires, associées depuis les années 1960 à l'intervention de l'État en culture. La seconde dimension, l'industrielle, ajoute à la première l'activité industrielle liée à la culture et aux communications depuis les années 1980. Elle recoupe des produits culturels parfois dits de divertissement destinés à tous les publics. Elle transite, entre autres, par les médias de masse. Enfin, la troisième dimension, la citoyenne, témoigne de l'engagement de la population dans la pratique et l'organisation d'activités culturelles. Associée à la volonté des citoyens de s'occuper eux-mêmes de leur avenir social, économique ou culturel, cette dimension retient l'attention depuis le milieu des années 1990.

Ces trois dimensions sont inscrites dans la Politique culturelle du Québec. Elles se manifestent dans presque tous les domaines de la culture et des communications. Prenons, par exemple, celui des arts de la scène qui couvre tant l'opéra (dimension artistique), que le spectacle de variétés (dimension industrielle) ou la participation à une chorale (dimension citoyenne). Chacune de ces dimensions est, autant que possible, prise en considération au moment d'aborder les grands domaines de la culture et des communications retenus pour l'analyse.

Au-delà de leur dynamique propre, la culture et les communications ont aussi un impact sur la prospérité et le bien-être de la population. Elles apparaissent à ce titre comme partenaires du développement régional. Signalons à ce sujet l'exemple des musées et des sites du patrimoine : ils peuvent attirer les touristes et contribuer au développement économique d'une région. Ou celui des bibliothèques, des loisirs culturels et de la formation en art qui enrichissent la qualité de la vie. Ils deviennent ainsi un atout tant pour attirer des entreprises que pour renforcer la cohésion sociale. Rappelons également le rôle des médias qui font circuler l'information nécessaire à la vie démocratique et économique de la région. Cette contribution à la vitalité des milieux locaux sera, le cas échéant, mise en évidence.

### 3. MÉTHODOLOGIE : UNE APPROCHE COMPARATIVE

Les données utilisées proviennent principalement de l'Institut de la statistique du Québec, de l'Observatoire de la culture et des communications, et de l'Étude sur les comportements culturels des Québécois et des Québécoises réalisée par Rosaire Garon, de la Direction de la recherche, des politiques et du lectorat du ministère de la Culture et des Communications.

En ce qui concerne cette étude sur les comportements culturels, il faut préciser qu'elle s'appuie sur un sondage mené auprès de 6 000 personnes de 15 ans et plus issues de toutes les régions du Québec. Cependant, ses résultats doivent toujours être considérés avec prudence en raison des marges d'erreur inhérentes à la méthode de recherche utilisée. Les marges peuvent varier de 3 à 8 %, selon la taille de l'échantillon : plus l'ensemble ou le sous-ensemble étudié est petit, plus la marge d'erreur est grande.

Les données sur une région prennent toute leur signification lorsqu'elles sont comparées aux résultats de régions du même type ou à ceux de l'ensemble du Québec. C'est à cette fin que les tableaux présentent, en parallèle, les résultats de la région et ceux des deux autres ensembles. Une telle approche permet aussi de nuancer l'analyse en tenant compte du poids exceptionnel d'une région dans la moyenne québécoise, celle de Montréal en production audiovisuelle, par exemple.

Pour comparer les régions, la typologie qui suit est utilisée. Elle s'inspire des travaux de Fernand Harvey et Andrée Fortin, deux spécialistes des questions régionales<sup>1</sup>.

#### TYPLOGIE DES RÉGIONS

Types	RÉGIONS ADMINISTRATIVES	REMARQUES
Centrales	Montréal Capitale-Nationale	Grands centres urbains
Périphériques	Montérégie Laval Laurentides Lanaudière Chaudière-Appalaches	À proximité des grands centres urbains
Intermédiaires	Mauricie Centre-du-Québec Outaouais Estrie	Situées entre les régions centrales ou périphériques et les régions éloignées
Éloignées	Abitibi-Témiscamingue Bas-Saint-Laurent Côte-Nord Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine Nord-du-Québec Saguenay-Lac-Saint-Jean	Situées à grande distance des centres urbains, aux limites est, nord et ouest du Québec

<sup>1</sup> Fernand HARVEY et Andrée FORTIN, *La nouvelle culture régionale*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 1995, p. 29-32.

## SIGNES CONVENTIONNELS

Pour alléger la présentation et permettre une lecture rapide des résultats, les signes conventionnels présentés ci-après seront utilisés.

### Illustration des écarts à la moyenne

- = Écart supérieur ou inférieur de 9,9 % à la moyenne (considéré comme égal à la moyenne en raison des marges d'erreur des sondages) .
- + ou - Écart supérieur ou inférieur de 10 à 19,9 % à la moyenne.
- ++ ou -- Écart supérieur ou inférieur de 20 % à la moyenne.
- ( ) Les parenthèses encadrent des données présentées en chiffres absolus, qui ne sont pas pondérées selon la population ou la taille du territoire.

### Données

h Habitant

n Nombre

% Taux

*Italique* La plupart des données sur les comportements culturels sont tirées de sondages réalisés en 1999 et en 2004. Exceptionnellement, une question portant sur un même sujet a pu être formulée de façon différente ou dans un contexte différent lors de chacun de ces sondages. Il faut alors considérer avec prudence les résultats de chaque année. Le cas échéant, les données sont présentées en italique.

## 4. DONNÉES : DES FORCES ET DES FAIBLESSES À DÉTERMINER

### 4.1 ENVIRONNEMENT

4.1.1 DÉMOGRAPHIE	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS <sup>2</sup> SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la population québécoise	17,9 %	8,0 %	5,9 %	++	2002	ISQ <sup>3</sup>
% de la croissance de la population	6,3 %	10,9 %	4,7 %	++	1991-2001	ISQ
	6,3 %	8,0 %	5,0 %	++	2001-2011	
% du territoire québécois	0,7 %	0,8 %	5,9 %	--	2002	ISQ
n population / km <sup>2</sup>	119,4	331,2	5,5	++	2002	ISQ
n villes de plus de 10 000 h	22	9,6	4,3	(++)	2003	MCC
% de la population urbaine	81,7 %	76,2 %	80,4 %	=	2001	ISQ
% de la croissance de la population urbaine	3,9 %	4,8 %	2,4 %	++	1991-2001	ISQ
% des francophones	87,0 %	89,6 %	81,4 %	=	2001	ISQ
% des anglophones	8,4 %	4,7 %	8,3 %	=	2001	ISQ
% des allophones	4,5 %	5,6 %	10,3 %	--	2001	ISQ
% des 0-14 ans	18,8 %	18,9 %	17,6 %	=	2001	ISQ
% des 65 ans et +	10,8 %	11,0 %	12,4 %	-	2001	ISQ

Faits saillants

- La région compte près de 1 335 000 habitants, soit 17,9 % de la population québécoise, pourcentage nettement supérieur à la moyenne (deuxième rang des régions québécoises).
- Le taux de croissance estimé de la population, de 1991 à 2011, dépasse la moyenne québécoise, mais place la région à l'avant-dernier rang des régions périphériques.
- La région occupe 11 226 km<sup>2</sup> (0,7 % du territoire), ce qui en fait la quatrième plus petite au Québec.
- La combinaison d'une forte population et d'un petit territoire donne à la région le troisième rang québécois pour la densité de la population, mais cette densité est inférieure à la moyenne des régions similaires.
- La proportion de la population habitant une ville donne à la Montérégie le quatrième rang au Québec, et le taux de croissance de sa population urbaine est légèrement inférieur à celui des régions analogues.
- La région compte 22 villes de plus de 10 000 h, le plus grand nombre au Québec.
- La proportion d'anglophones est inégale dans les régions périphériques, et celle des allophones (dont les autochtones) lui donne le deuxième rang parmi celles-ci.

<sup>2</sup> Moyenne des moyennes obtenues par les régions semblables.

<sup>3</sup> Institut de la statistique du Québec.

4.1.2 ÉCONOMIE	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
PIB / total Québec	14,8 %	6,2 %	5,9 %	+ +	2000	ISQ <sup>4</sup>
% de la croissance PIB	6,2 %	6,2 %	6,2 %	=	1997-2000	ISQ
\$ revenu personnel moyen / h	29 415 \$	27 513 \$	26 958 \$	=	2002	ISQ
% du chômage	7,1 %	7,2 %	8,5 %	-	2004	ISQ
<p>Faits saillants</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• La région arrive au deuxième rang québécois quant à la part du PIB de la région dans celui du Québec, et son taux de croissance égale celui de l'ensemble des régions.</li> <li>• La population dispose de revenus supérieurs de 3 000 \$ à la moyenne québécoise (deuxième rang au Québec).</li> <li>• Le taux de chômage est inférieur à la moyenne québécoise.</li> </ul>						

4.1.3 SCOLARITÉ	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la population avec scolarité postsecondaire	50,3 %	48,3 %	51,2 %	=	2001	ISQ
% de la population avec scolarité universitaire	12,2 %	10,6 %	14,0 %	-	2001	ISQ
<p>Fait saillant</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• La région occupe le deuxième rang des régions analogues quant au niveau de scolarité postsecondaire et universitaire, mais elle se situe dans la moyenne québécoise pour l'un et sous cette moyenne pour l'autre.</li> </ul>						

<sup>4</sup> Données publiées en 2005, à titre expérimental.

## 4.2 RESSOURCES

4.2.1 MAIN-D'ŒUVRE	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la main-d'œuvre culture communications / main-d'œuvre totale de la région	2,3 %	2,0 %	3,0 %	- -	2001	Statistique Canada <sup>5</sup>
% d'artistes / total Québec	14,3 %	5,4 %	5,9 %	+ +	2001	Statistique Canada <sup>6</sup>
n boursiers	76,5	33,8	69,0	( + )	moyenne 1999-2003	MCC
<p>Faits saillants</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>La main-d'œuvre professionnelle et technique en culture et communications représente 2,3 % des emplois de la région, niveau inférieur à la moyenne du Québec, mais supérieur à celui des régions semblables.</li> <li>Identifiés lors du recensement, les artistes de la région comptent pour 14,3 % des artistes québécois, proportion qui la situe au deuxième rang du Québec, le même rang que pour sa part de la population qui atteint 17,9 % de celle du Québec.</li> <li>La région accueille un nombre d'artistes reconnus par leurs pairs, qui est légèrement supérieur à la moyenne québécoise (troisième rang québécois et premier des régions périphériques).</li> </ul>						

4.2.2 ÉQUIPEMENTS <sup>7</sup>	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
n équipements	225	124,0	134,0	( + + )	2001-2002	MCC
n équipements / 10 000 h	1,7	2,3	3,1	- -	2001-2002	MCC
n équipements sans les bibliothèques	150	70	85,4	( + + )	2001-2002	MCC
n équipements sans les bibliothèques / 10 000 h	1,1	1,2	2,9	- -	2001-2002	MCC
<p>Faits saillants</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>En chiffres absolus, le nombre d'équipements régionaux, incluant les bibliothèques, est presque deux fois plus élevé que la moyenne québécoise (troisième rang québécois, premier rang des régions similaires).</li> <li>En excluant les bibliothèques, la région garde son troisième rang québécois, mais passe à l'avant-dernier rang des régions périphériques.</li> <li>Avec ou sans les bibliothèques, le nombre d'équipements calculé par habitant place la région à l'avant-dernier rang québécois.</li> </ul>						

<sup>5</sup> Données établies selon les déclarations faites lors du recensement (Canada, 2001).

<sup>6</sup> Ibid.

<sup>7</sup> Cette section traite des équipements suivants : institutions muséales, centres d'archives, bibliothèques autonomes et affiliées, salles de spectacle, centres d'artistes, centres de diffusion en métiers d'art, centres de formation en arts d'interprétation, médias communautaires et radios autochtones. Elle exclut un nombre indéterminé d'équipements culturels privés et scolaires ainsi que tous les médias privés et publics. Bien qu'imparfaite, elle est la seule disponible actuellement. Toutes choses étant égales, elle permet de faire des comparaisons entre les régions.

4.2.3 PARTENARIAT COLLECTIVITÉS <sup>8</sup>	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la population jointe par une politique culturelle municipale	70,6 %	70,0 %	78,9 %	-	2005	MCC
% de la population jointe par une entente de développement culturel municipale	16,7 %	39,6 %	59,0 %	--	2005	MCC
n politiques culturelles (villes)	15	7,6	4,4	(++)	2005	MCC
n politiques culturelles (MRC)	5	2,4	2,1	(++)	2005	MCC
n ententes municipales (villes)	1	1,8	1,6	(--)	2005	MCC
n ententes municipales (MRC)	2	0,8	1,5	(++)	2005	MCC
n ententes régionales (spécifiques) MCC, CALQ, SODEC	1	0,6	1,5	(--)	2004	MCC
n ententes avec les nations autochtones MCC	0	0,0	0,3	(--)	2004	MCC
<p>Faits saillants</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• La part de la population touchée par les politiques culturelles municipales arrive sous la moyenne du Québec et égale celle des régions semblables.</li> <li>• Le pourcentage de la population habitant un territoire couvert par une entente de développement culturel est le deuxième plus faible au Québec.</li> <li>• Quinze municipalités ont adopté des politiques culturelles, un sommet au Québec, mais seulement une d'entre elles a conclu une entente de développement avec le Ministère, le plus fort écart au Québec.</li> <li>• Cinq MRC ont adopté une politique culturelle (premier rang québécois) et deux ont signé une entente de développement.</li> </ul>						

<sup>8</sup> Le nombre de politiques culturelles et d'ententes de développement culturel recensées dans cette section a été établi le 11 octobre 2005.

## 4.3 DOMAINES

### 4.3.1 PATRIMOINE, MUSÉES ET ARCHIVES

4.3.1.1 Patrimoine et musées	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la fréquentation des musées	35,5 %	35,9 %	39,1 %	=	1999	Sondage <sup>9</sup>
	36,8 %	36,7 %	41,7 %	-	2004	
% de la fréquentation des musées et des centres d'exposition régionaux	10,9 %	9,1 %	n. d.	<b>n. d.</b>	1999	Sondage
	7,9 %	8,7 %	n. d.	<b>n. d.</b>	2004	
% de la fréquentation des deux grands musées de Montréal	15,5 %	12,0 %	n. d.	<b>n. d.</b>	1999	Sondage
	14,9 %	14,6 %	n. d.	<b>n. d.</b>	2004	
% de la fréquentation des deux grands musées de Québec	12,8 %	16,1 %	n. d.	<b>n. d.</b>	1999	Sondage
	9,9 %	11,1 %	n. d.	<b>n. d.</b>	2004	
n institutions muséales répertoriées par la SMQ <sup>10</sup>	41	19,2	25,4	( + + )	2005	SMQ
n musées subventionnés ou reconnus	6	2,0	3,4	( + + )	2004	MCC
n centres d'exposition subventionnés ou reconnus	2	1,0	2,1	( = )	2004	MCC
n lieux d'interprétation subventionnés ou reconnus	6	3,2	5,7	( = )	2004	MCC
% de la population jugeant facilement accessibles les musées et centres d'exposition	45,0 %	45,1 %	54,2 %	-	1999	Sondage
	55,4 %	52,8 %	61,6 %	-	2004	
% de la fréquentation des monuments et sites	39,1 %	38,8 %	38,9 %	=	1999	Sondage
	37,6 %	37,0 %	40,4 %	=	2004	
n monuments et sites protégés <sup>11</sup>	133	61,8	62,4	( + + )	2005	MCC
n sites archéologiques connus	323	139,6	501,2	( - - )	2005	MCC
n lieux de culte	406	183,0	161,8	( + + )	2005	MCC

<sup>9</sup> Rosaire GARON, *Étude sur les comportements culturels des Québécoises et des Québécois*, Québec, ministère de la Culture et des Communications, 1999 et 2004, Compilation spéciale de données tirées de sondages réalisés en 1999 et en 2004, auprès de 6 000 personnes.

<sup>10</sup> Avant la modification au site de la Société des musées québécois (octobre 2005). Seuls les membres de la SMQ y sont maintenant répertoriés.

<sup>11</sup> Monuments et sites protégés en vertu de la Loi sur les biens culturels, à l'exclusion des arrondissements historiques.

4.3.1.1 Patrimoine et musées	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
n individus subventionnés pour la conservation d'un bien patrimonial	2,0	1,8	4,1	( - - )	moyenne 1999-2003	MCC
<p>Faits saillants</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Le taux de fréquentation des musées, des centres d'exposition et des monuments et sites est généralement égal ou proche de la moyenne du Québec et des régions semblables.</li> <li>Le nombre de musées (troisième rang au Québec) et de monuments et sites (troisième rang au Québec) est largement supérieur à la moyenne, alors que celui des centres d'exposition et des lieux d'interprétation lui est égal.</li> <li>La proportion de la population jugeant les musées et les centres d'exposition facilement accessibles est inférieure à la moyenne du Québec, tout en étant semblable à celle des régions périphériques.</li> <li>La part de la population qui fréquente les musées régionaux est inférieure à celle qui fréquente les deux grands musées montréalais.</li> </ul>						

4.3.1.2 Archives	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la fréquentation des centres d'archives	8,7 %	7,5 %	9,3 %	=	1999	Sondage
	9,9 %	9,0 %	11,4 %	-	2004	
n centres régionaux des Archives nationales	0	0,0	0,5	( - - )	2004	MCC
n centres d'archives agréés	4	1,4	1,6	( + + )	2002-2003	MCC
% de la population jugeant facilement accessibles les centres d'archives	32,4 %	26,0 %	38,6 %	-	1999	Sondage
	40,8 %	32,3 %	43,4 %	=	2004	
n sociétés d'histoire et de généalogie	30	14,0	10,6	( + + )	2004	MCC
<p>Faits saillants</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>La Montérégie arrive au premier rang du Québec pour le nombre de centres d'archives agréés.</li> <li>L'engagement des citoyens se manifeste par la présence d'un nombre de sociétés d'histoire et de généalogie qui est inégalé au Québec.</li> </ul>						

4.3.2 LIVRE	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la lecture régulière de livres	54,6 %	49,0 %	52,0 %	=	1999	Sondage
	60,1 %	56,9 %	59,2 %	=	2004	
% de la fréquentation des bibliothèques	47,7 %	44,1 %	45,7 %	=	1999	Sondage
	51,4 %	54,3 %	54,3 %	=	2004	
n bibliothèques publiques (points de service) et affiliées	124	72,8	62,1	( + + )	2003	MCC
n livres dans les bibliothèques publiques / h	2,4	2,3	2,3	=	2001	MCC
n prêts de livres par les bibliothèques publiques / h	5,3	5,3	5,3	=	2001	MCC
% de la population jugeant facilement accessibles les bibliothèques	93,7 %	93,1 %	92,5 %	=	1999	Sondage
	93,5 %	94,4 %	93,2 %	=	2004	
% de la fréquentation des librairies	62,5 %	59,1 %	61,5 %	=	1999	Sondage
	73,1 %	71,2 %	71,2 %	=	2004	
% d'achat de livres autres que scolaires	53,7 %	51,1 %	54,8 %	=	1999	Sondage
	61,5 %	62,9 %	63,0 %	=	2004	
n librairies agréées	27	11,6	12,3	( + + )	2004	MCC
% de la fréquentation des salons du livre	11,0 %	11,2 %	14,8 %	--	1999	Sondage
	11,1 %	11,6 %	15,8 %	--	2004	
n salons du livre	0	0,0	0,5	( - - )	2002-2003	MCC
n boursiers en littérature	11,0	4,1	7,4	( + + )	moyenne 1999-2003	MCC
n éditeurs agréés	23	7,8	10,2	( + + )	2004	MCC
<p>Faits saillants</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• La région est celle qui compte le plus grand nombre de points de service des bibliothèques parmi toutes les régions québécoises et elle arrive au second rang pour le nombre de librairies agréées.</li> <li>• Tous les indicateurs relatifs à la lecture et à la fréquentation des lieux de diffusion du livre se situent dans la moyenne.</li> <li>• Le nombre de boursiers (deuxième rang au Québec) et d'éditeurs (troisième rang au Québec) donne à la région une position enviable quant à la chaîne de création littéraire et à sa production.</li> </ul>						

4.3.3 ARTS DE LA SCÈNE	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la fréquentation des spectacles institutionnels <sup>12</sup> professionnels	31,8 %	31,6 %	34,5 %	=	1999	Sondage
	34,4 %	36,8 %	36,2 %	=	2004	
% de la fréquentation des spectacles de variétés <sup>13</sup> professionnels	48,8 %	46,2 %	46,3 %	=	1999	Sondage
	35,9 %	43,3 %	40,5 %	-	2004	
% de la fréquentation des spectacles offerts par des amateurs	27,5 %	27,6 %	26,9 %	=	1999	Sondage
	33,4 %	35,7 %	35,0 %	=	2004	
% de la fréquentation des spectacles offerts par des professionnels	63,8 %	63,4 %	63,7 %	=	1999	Sondage
n sorties spectacles professionnels par ceux qui les fréquentent	5,6	5,1	6,0	=	1999	Sondage
n spectacles amateurs vus par ceux qui les fréquentent	3,6	3,5	3,6	=	1999	Sondage
% de la population voyant habituellement des spectacles à Longueuil	3,2 %	n. d.	n. d.	<b>n. d.</b>	1999	Sondage
% de la population voyant habituellement des spectacles à Montréal	78,3 %	64,0 %	<i>n. d.</i>	<b>n. d.</b>	1999	Sondage
	62,6 %	48,8 %	<i>n. d.</i>	<b>n. d.</b>	2004	
% de la population voyant habituellement des spectacles à Québec	0,8 %	19,2 %	<i>n. d.</i>	<b>n. d.</b>	1999	Sondage
	3,6 %	16,6 %	<i>n. d.</i>	<b>n. d.</b>	2004	
% de la population ayant vu un spectacle dans le cadre d'un festival	44,7 %	46,0 %	50,2 %	-	1999	Sondage
	33,7 %	41,4 %	43,1 %	- -	2004	
% de la population désirant voir plus de spectacles	68,8 %	70,8 %	70,1 %	=	1999	Sondage
n salles répertoriées par RIDEAU <sup>14</sup>	30	15,2	18,1	<b>s. o.</b> <sup>15</sup>	2004	RIDEAU
n salles utilisées par les diffuseurs	42	31,7	24,0 <sup>16</sup>	<b>( + + )</b>	2004	OCC <sup>17</sup>
n représentations / 10 000 h	3,8	4,5	12,1	- -	1997-1998	Étude diffusion <sup>18</sup>
n représentations payantes / 10 000 h	8,9	9,2	21,4	- -	2004	OCC
% de la population jugeant facilement accessibles les salles de spectacle	68,0 %	68,9 %	70,6 %	=	1999	Sondage
	80,6 %	83,0 %	81,4 %	=	2004	
n boursiers en arts de la scène	34,8	17,8	33	<b>( = )</b>	moyenne 1999-2003	MCC
n producteurs spécialisés et multidisciplinaires subventionnés	20	7,8	20,3	<b>( = )</b>	2002-2003	MCC
n diffuseurs spécialisés et pluridisciplinaires subventionnés	13	7,2	8,9	<b>( + + )</b>	2002-2003	MCC

<sup>12</sup> Théâtre, danse, concert classique, opéra.

<sup>13</sup> Rock, country, jazz, chanson, comédie musicale, humour.

<sup>14</sup> Organisme RIDEAU. Compilation de données disponibles dans son site Internet.

<sup>15</sup> Sans objet, puisque l'inscription au répertoire de RIDEAU est libre.

<sup>16</sup> Donnée corrigée le 12 octobre 2006.

<sup>17</sup> Observatoire de la culture et des communications, « La fréquentation des arts de la scène », *Statistiques en bref*, n° 13, juin 2005, p. 5.

<sup>18</sup> Anne GAUTHIER, *La diffusion des arts de la scène, 1989-1990, 1993-1994 et 1997-1998*, Québec, ministère de la Culture et des Communications, août 2000, 69 p.

4.3.3 ARTS DE LA SCÈNE	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
<p>Faits saillants</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Tous les indices relatifs à la fréquentation des arts de la scène placent la région dans la moyenne québécoise, à l'exception de la fréquentation des spectacles de variétés, qui se situerait sous la moyenne après une diminution plus importante qu'ailleurs entre 1999 et 2004.</li> <li>• La région perçoit l'accessibilité aux salles de la même façon qu'ailleurs, malgré un nombre de salles et de diffuseurs (quatrième rang au Québec) nettement supérieur.</li> <li>• Le nombre de représentations offertes est très inférieur à la moyenne québécoise, mais la part de la population qui souhaite voir davantage de spectacles est analogue à celle des autres régions.</li> <li>• La proportion de la population dont la métropole est le lieu de destination pour les spectacles atteignait 78,3 % en 1999 contre 62,6 % en 2004 (Longueuil attirait 3,2 % de la population en 1999).</li> <li>• Les ressources subventionnées en arts de la scène sont largement supérieures à celles des régions similaires, notamment celles en diffusion qui donnent à la région le troisième rang québécois.</li> </ul>						

4.3.4 ARTS VISUELS ET MÉTIERS D'ART	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la fréquentation des musées d'art <sup>19</sup>	27,7 %	28,5 %	30,6 %	=	1999	Sondage
	27,8 %	27,6 %	32,6 %	-	2004	
n musées d'art subventionnés ou reconnus en art (2004)	2	0,8	1,0	( + + )	2004	MCC
n centres d'exposition en art subventionnés ou reconnus	2	1,0	1,7	( + )	2004	MCC
% de la fréquentation des galeries d'art	18,8 %	19,1 %	21,0 %	-	1999	Sondage
	32,5 %	30,6 %	33,3 %	=	2004	
n galeries commerciales subventionnées	0	0,0	0,6	( - - )	2002-2003	MCC
% de la fréquentation des salons de métiers d'art	22,9 %	19,3 %	20,8 %	+	1999	Sondage
	22,3 %	20,8 %	21,9 %	=	2004	
n boursiers en arts visuels et métiers d'art	22,5	9,7	76,6	( - - )	moyenne 1999-2003	MCC
n artistes inscrits à la banque de la Politique d'intégration des arts à l'architecture (le 1 %)	34	19,4	24,6	( + + )	2004	MCC
n centres d'artistes en arts visuels subventionnés <sup>20</sup>	3	1,8	2,6	( + )	2003-2004	CALQ <sup>21</sup>
n producteurs en métiers d'art subventionnés	17	7,0	5,2	( + + )	2002-2003	SODEC <sup>22</sup>
<p>Faits saillants</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• La population de la région fréquente les arts visuels dans une proportion égale à celle de l'ensemble du Québec et des régions semblables.</li> <li>• La région compte plus de musées qu'ailleurs, mais aucun centre d'exposition subventionné ou reconnu.</li> <li>• Le nombre de boursiers donne à la région le troisième rang parmi les régions du Québec.</li> <li>• Les dix-sept producteurs en métiers d'art présents dans la région représentent le deuxième plus haut total au Québec.</li> </ul>						

<sup>19</sup> Tous les musées, et non seulement les musées d'art, sont susceptibles d'accueillir des expositions d'art visuel.

<sup>20</sup> Les centres d'artistes en arts médiatiques sont recensés à la section 4.3.5.

<sup>21</sup> Conseil des arts et des lettres, Compilation spéciale, 2004.

<sup>22</sup> Société de développement des entreprises culturelles, Compilation spéciale, 2004.

## 4.3.5 DISQUE, CINÉMA ET AUDIOVISUEL

4.3.5.1 Disque	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la population écoutant souvent de la musique	82,6 %	82,9 %	81,9 %	=	1999	Sondage
	68,4 %	73,4 %	71,5 %	=	2004	
% de la population écoutant de la musique classique	21,3 %	18,9 %	20,4 %	=	1999	Sondage
	18,2 %	15,7 %	17,7 %	=	2004	
% de la population écoutant de la musique populaire	78,7 %	81,1 %	79,6 %	=	1999	Sondage
	81,8 %	84,3 %	82,3 %	=	2004	
% de la population achetant des disques ou CD	75,7 %	73,8 %	71,3 %	=	1999	Sondage
	67,3 %	75,6 %	72,8 %	=	2004	
n producteurs de disques et de vidéoclips	4	1,4	3,0	( + + )	2002-2003	SODEC
4.3.5.2 Cinéma et audiovisuel	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la fréquentation des cinémas	75,5 %	72,6 %	72,0 %	=	1999	Sondage
	77,3 %	77,0 %	76,9 %	=	2004	
n sorties au cinéma par ceux qui le fréquentent	10,7	10,7	11,3	=	1999	Sondage
n écrans / 100 000 h	10,4	9,9	10,4	=	2002-2003	MCC
% de la population jugeant facilement accessibles les cinémas	86,1 %	81,9 %	81,0 %	=	1999	Sondage
	90,7 %	91,3 %	88,9 %	=	2004	
% de la population écoutant des films loués au cours du dernier mois	59,5 %	60,6 %	57,9 %	=	1999	Sondage
	52,3 %	58,2 %	53,1 %	=	2004	
% des ménages abonnés aux chaînes payantes de films	10,5 %	12,9 %	13,2 %	--	1999	Sondage
	18,5 %	20,9 %	20,6 %	-	2004	
n boursiers en audiovisuel	8,3	2,3	37,9	( - - )	moyenne 1999-2003	MCC
n producteurs de cinéma et d'audiovisuel subventionnés	5	1,2	6,2	( - )	2002-2003	SODEC
n centres d'artistes en arts médiatiques subventionnés	0	0,0	1,0	( - - )	2002-2003	CALQ
<p>Faits saillants</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Pour l'ensemble des variables liées au domaine du disque et du cinéma, la région se situe dans la moyenne du Québec et des régions semblables.</li> <li>• Elle se distingue par la présence notable de boursiers et de producteurs dans les domaines du disque et de l'audiovisuel, obtenant pour chacun le troisième rang du Québec.</li> </ul>						

## 4.3.6 MÉDIAS

4.3.6.1 Télévision	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
n heures d'écoute de la télévision / jour	2,6	2,8	2,7	=	1999	Sondage
% de la population écoutant la télévision plus de trois heures / jour	43,1 %	46,2 %	44,3 %	=	1999	Sondage
	31,7 %	32,2 %	31,9 %	=	2004	
% de la population écoutant des émissions d'information	84,0 %	84,4 %	85,3 %	=	1999	Sondage
	86,2 %	83,6 %	83,8 %	=	2004	
% de la population écoutant des émissions artistiques	26,9 %	25,4 %	27,5 %	=	1999	Sondage
	24,8 %	24,4 %	25,0 %	=	2004	
% de la population écoutant des films	64,9 %	65,1 %	65,7 %	=	1999	Sondage
	66,6 %	69,2 %	70,3 %	=	2004	
% de la population écoutant des émissions de sport	34,0 %	36,2 %	34,1 %	=	1999	Sondage
	33,2 %	35,6 %	34,5 %	=	2004	
n stations publiques et privées de télévision	0	0,0	1,8	( - - )	2002	MCC
n stations de télévision communautaire subventionnées	0	1,2	1,8	( - - )	2002	MCC
<p>Faits saillants</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• La télévision joint un public égal à la moyenne du Québec et des régions périphériques.</li> <li>• Pour l'écoute de la plupart des genres d'émissions, la région se situe aussi dans la moyenne.</li> <li>• La région ne compte aucune station de télévision publique, privée ou communautaire sur son territoire.</li> </ul>						

4.3.6.2 Radio	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
n heures d'écoute de la radio / jour	3,1	3,0	2,8	+	1999	Sondage
% de la population écoutant la radio plus de trois heures / jour	42,1 %	39,9 %	36,9 %	+	1999	Sondage
	26,2 %	27,5 %	25,0 %	=	2004	
n stations publiques et privées de radio	5	3,6	6,0	( - )	2002	MCC
n stations de radio communautaire subventionnées	3	1,0	1,8	( + + )	2002	MCC
<p>Faits saillants</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• La radio est écoutée par une part de la population qui s'avère légèrement plus grande qu'ailleurs.</li> <li>• Le nombre de stations publiques ou privées de radio est proche de la moyenne des régions semblables, et le nombre des stations communautaires est le plus élevé des régions périphériques.</li> </ul>						

4.3.6.3 Presse écrite	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la lecture des quotidiens	75,1 %	70,7 %	70,9 %	=	1999	Sondage
	72,6 %	72,4 %	73,2 %	=	2004	
n de quotidiens	1	0,2	0,7	( + + )	2004	MCC
% de la lecture des hebdomadaires régionaux	67,6 %	65,7 %	60,1 %	+	1999	Sondage
	62,0 %	65,6 %	60,0 %	=	2004	
n hebdomadaires régionaux	33	14,2	10,5	( + + )	2004	MCC
n journaux communautaires subventionnés	1	2,0	3,2	( - - )	2002	MCC
% de la lecture régulière des revues et magazines	57,9 %	55,9 %	55,6 %	=	1999	Sondage
	51,1 %	53,6 %	52,9 %	=	2004	
<p>Fait saillant</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>La Montérégie compte le plus grand nombre d'hebdomadaires de toutes les régions du Québec.</li> </ul>						

4.3.6.4 Médias communautaires	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
n médias communautaires subventionnés	4	4,2	6,8	( - - )	2002-2003	MCC
<p>Faits saillants</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Le nombre total de médias communautaires est le troisième plus faible au Québec et équivaut à celui des régions semblables.</li> <li>La radio constitue le principal vecteur d'engagement des citoyens en information.</li> </ul>						

4.3.6.5 Internet	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% d'utilisation d'Internet	53,5 %	51,4 %	53,4 %	=	2004	CEFRIO <sup>23</sup>
<p>Fait saillant</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Le taux d'utilisation d'Internet se compare à celui du Québec et des régions semblables.</li> </ul>						

<sup>23</sup> *Netendance 2003* (version abrégée), Le Centre francophone d'informatisation des organisations (CEFRIO), janvier 2004, 79 p.

#### 4.4 ÉVÉNEMENTS MAJEURS

	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
n événements majeurs subventionnés <sup>24</sup>	2	1,0	4,2	( - - )	2002-2003	MCC
<p>Fait saillant</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Deux événements majeurs sont subventionnés dans la région, un nombre plus grand que dans les régions similaires.</li> </ul>						

<sup>24</sup> Programmes spécifiquement affectés aux événements du Ministère, du CALQ et de la SODEC.

## 4.5 PARTICIPATION ET ENGAGEMENT

4.5.1 LOISIRS	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
n heures de loisirs par semaine	9,7	9,1	9,3	=	1999	Sondage
% de la pratique d'activités culturelles en amateur	48,0 %	47,5 %	48,6 %	=	1999	Sondage
	33,7 %	35,5 %	34,4 %	=	2004	
% de la pratique d'un sport en amateur	56,4 %	53,1 %	53,4 %	=	1999	Sondage
<p>Fait saillant</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Les pratiques culturelles en amateur intéressent la population de la Montérégie dans la même proportion que celle du Québec et des régions semblables.</li> </ul>						

4.5.2 FORMATION ARTISTIQUE	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la participation à des cours de formation	7,5 %	8,2 %	9,2 %	-	1999	Sondage
	10,0 %	12,9 %	10,3 %	=	2004	
n conservatoires	0	0,0	0,50	( - - )	2004	MCC
n autres écoles de formation supérieure <sup>25</sup>	0	0	0,9	( - - )	2004	MCC
n écoles de formation des jeunes évaluées (musique et danse)	3	3,4	5,2	( - - )	2002-2003	MCC
<p>Faits saillants</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>La part de la population qui participe à des cours de formation joignait la moyenne québécoise en 2004 et aurait augmenté légèrement en proportion de cette moyenne entre 1999 et 2004.</li> <li>Les infrastructures de formation professionnelle sont absentes de la région, mais celles liées à la formation des jeunes équivalent à celles des régions analogues.</li> </ul>						

4.5.3 BÉNÉVOLAT	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la population pratiquant le bénévolat en milieu culturel	4,9 %	3,8 %	4,6 %	=	1999	Sondage
	n. d.	n. d.	n. d.	<b>n. d.</b>	2004	
<p>Fait saillant</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Le taux d'engagement des citoyens comme bénévoles dans le secteur de la culture et des communications se compare à la moyenne québécoise, mais dépasse de façon significative celui observé dans les régions du même type.</li> </ul>						

<sup>25</sup> Humour, cirque, métiers d'art et communications (INIS).

## 5. VUE D'ENSEMBLE

Les données concernant la Montérégie, bien que partielles, permettent d'esquisser un portrait de la culture et des communications et de proposer, à des fins de discussion, un bilan préliminaire de ses forces et de ses faiblesses. Ce bilan, par ailleurs, doit être considéré à la lumière des diagnostics complémentaires de chacune des trois CRE de la région. On y trouvera des éléments d'explication supplémentaires provenant de l'analyse comparée des différentes parties du territoire régional.

### ENVIRONNEMENT

En Montérégie, la culture et les communications s'insèrent dans un environnement caractérisé par la taille et la densité de sa population, qui la situent respectivement au deuxième et au troisième rang du Québec. Le taux de croissance de la population, supérieur à la moyenne québécoise, est toutefois le plus faible de toutes les régions entourant la métropole, un indice que l'expansion de la population métropolitaine pourrait se faire vers le nord de la grande région de Montréal plutôt que vers le sud. Cela n'empêche pas la Montérégie de compter 22 villes de plus de 10 000 h, un sommet au Québec. La population et l'urbanisation de la région constituent certes des facteurs favorables au développement culturel dans la mesure où la concentration de la population favorise une structuration et une couverture plus efficaces du marché.

Selon des statistiques publiées récemment, la part du PIB québécois générée par la région la place au deuxième rang du Québec et augmente au même rythme qu'ailleurs. Son importance économique se traduit également par un revenu moyen supérieur de 3 000 \$ à celui des autres Québécois et un taux de chômage relativement bas. Le niveau de scolarité observé dans la population dépasse de deux points de pourcentage la moyenne des régions semblables. De tels niveaux de revenus et de scolarité sont favorables à la consommation de la culture, reconnue pour être liée à ces deux variables.

### RESSOURCES

Comme toutes les régions, à l'exception des régions centrales, la Montérégie se situe souvent sous la moyenne québécoise en termes de ressources affectées à la culture. Cependant, en la comparant avec les régions semblables, plusieurs caractéristiques qui lui sont propres apparaissent.

Il faut d'abord noter que la part de la main-d'œuvre en culture et en communications dans l'ensemble des emplois régionaux est légèrement supérieure à la moyenne des régions semblables. C'est toutefois par la proportion d'artistes et le nombre de boursiers que la région se distingue, obtenant, pour l'une, le deuxième rang au Québec et, pour l'autre, le troisième. La quantité d'équipements subventionnés place la région largement au-dessus de la moyenne en chiffres absolus (premier rang des régions similaires, troisième du Québec), tandis que le ratio d'équipements par habitant s'avère très faible (avant-dernier des régions périphériques et du Québec). Ces résultats paradoxaux s'expliquent peut-être par la taille et la concentration urbaine de la population. Malgré tout, la population régionale partage une perception de l'accessibilité des équipements qui se situe dans la moyenne.

Les équipements, notamment dans le domaine du patrimoine, représentent aussi un levier important de l'économie de la région. Ils contribuent directement à appuyer les efforts de promotion et de développement du tourisme. La culture apparaît ainsi liée à l'essor général de la région.

Il s'avère par ailleurs nécessaire de souligner l'absence relative de stations de télévision (aucune antenne régionale) et de quotidiens (un seul) susceptibles de témoigner de l'activité politique, économique et culturelle de l'ensemble de la région. Sa population compte cependant sur un nombre d'hebdomadaires régionaux inégalé au Québec pour s'informer sur l'actualité politique, économique, sociale et culturelle. Ces publications à vocation locale peuvent refléter les enjeux des différentes

parties du territoire, sinon de chacune des CRE qui la composent. Elles ne permettent toutefois pas de déterminer ceux qui concernent l'ensemble de la région. Il s'agit là d'une déficience au regard de la mobilisation et du développement de l'identité d'un territoire si, bien sûr, la communauté en fait un objectif prioritaire.

Dans l'ensemble, ces résultats ne peuvent être expliqués par la proportion de la population couverte par des ententes (une des plus faibles au Québec) ou par le nombre de celles-ci (bien inférieur à celui des politiques culturelles municipales). C'est sans doute le poids des ententes en vigueur qui est déterminant.

## **VIE CULTURELLE**

À l'examen des différents domaines de la culture et des communications, quelques traits caractéristiques semblent définir le profil de la vie culturelle régionale. Les choix de la population ressortent tant pour les domaines qu'elle privilégie que par la place qu'elle accorde à leur dimension artistique, industrielle ou citoyenne.

### Domaines

Comparé à celui des autres régions, l'univers régional de la culture et des communications se distingue par l'équilibre remarquable noté dans la consommation des différents domaines de la culture et des communications. À l'exception d'un résultat légèrement supérieur pour l'écoute de la radio, tous les indicateurs de consommation culturelle se situent dans la moyenne du Québec et des régions semblables. Cette situation s'explique peut-être par l'environnement de la région, propice au développement de la culture en raison des niveaux de scolarité et, plus particulièrement, des revenus qui y ont été relevés. Quant aux ressources en équipements, elles ne paraissent pas, selon les informations dont nous disposons, déterminer les choix de la population : les équipements sont en effet jugés accessibles dans une proportion équivalente à la moyenne des régions similaires et de celle du Québec, sauf pour les musées et les centres d'archives, jugés moins faciles d'accès qu'ailleurs.

Ces résultats cachent cependant un écart entre l'offre et la demande dans les domaines des musées, des archives, du livre, des arts de la scène et des arts visuels. L'offre y est souvent supérieure à la moyenne, tandis que la fréquentation reste dans la moyenne. Cette situation peut découler de la proximité, sinon de la concurrence des services offerts dans la métropole. Elle soulève des questions quant à la portée réelle des équipements régionaux et à leur implantation sur le territoire de la Montérégie.

### Dimensions

En considérant les dimensions artistiques, industrielles et citoyennes associées aux différents domaines de la culture et des communications, il ressort que la population de la région exprime, par ses comportements, des choix qui se manifestent tant par les domaines auxquels elle s'intéresse que par les rapports qu'elle entretient avec chacun.

À ce sujet, nous observons que, d'une part, l'intérêt égal noté pour chacun des domaines de la culture et des communications donne au volet artistique et industriel de la culture un écho semblable dans la population. Il apparaît, d'autre part, que la dimension citoyenne reçoit un accueil plutôt tiède de la population. À l'exception de l'engagement associé au nombre élevé de sociétés d'histoire et à une proportion de bénévoles supérieure à celle des régions similaires, les citoyens ne manifestent aucun intérêt particulier pour les pratiques en amateur ou la formation personnelle, celui pour les médias communautaires se limitant à la radio. Parmi les explications à ce phénomène, il faudrait considérer le niveau de l'offre culturelle sur le territoire, l'engagement des villes à cet égard ou les habitudes de vie de la population.